sitions, et avait même dépassé les buissons sans rien remarquer, si le guide qui l'observait ne l'avait appelé à voix basse.

— Tout va bien, dit-il; quoique la vue d'un Indien soit différente de celle d'un homme blanc, je parierais avec la fille du sergent, une corne de poudre contre un collier de coquillages, que tout le régiment de son père passerait devant notre remblai sans se douter de la supercherie. Mais si les Mingos entrent dans le lit de la rivière, s'ils suivent la même route que Jasper, ils sont capables de nous découvrir.

— Après tout, monsieur l'Éclaireur, dit le vieux marin, il serait peut-être à propos de mettre à la voile et de fuir vent arrière.

— Je ne bougerai pas d'ici sans avoir des nouvelles du Gros-Serpent, quand même on me donnerait toute la poudre que contiennent les magasins du fort. Ayant avec nous la jolie fille du sergent, nous serions sûrs d'être tués ou faits prisonniers. Si une jeune biche comme elle pouvait courir les bois en compagnie de vieux daims, nous laisserions là les canots, et, en faisant un détour à travers la forêt, nous arriverions au fort avant le jour.

— Partons donc, dit Mabel se levant avec une brusque énergie; je suis jeune, active, habituée à l'exercice, et je ne voudrais pas que votre existence fût exposée à cause de moi.

Mabel Dunham et son oncle Cap conduits par Tête-de-Flèche le Tuscarora.

— Nous sommes disposés à courir deux fois plus de dangers pour rendre service à votre père et à vous. N'est-ce pas votre avis, Eau-Douce?

— Rien ne me coûtera pour lui rendre service, s'écria Jasper; rien ne pourra me déterminer à quitter Mabel Dunham avant de l'avoir remise entre les bras de son père.

— Bien répondu, mon garçon; je me joins à vous de cœur et d'âme. Ce n'est pas la première fois que je conduis des jeunes filles dans le désert, et il n'est jamais arrivé malheur qu'à une seule : ce fut un triste jour sans doute, mais il ne reviendra plus!

Mabel regarda tour à tour ses deux protecteurs, et ses beaux yeux se remplirent de larmes. Elle leur tendit la main avec effusion et leur dit d'un voix émue :

— Je n'ai pas le droit de vous exposer pour moi; Dieu vous récompenserait de votre dévouement, mais il ne faut pas néanmoins affronter pour moi des dangers inutiles. Je puis marcher longtemps; j'ai souvent fait plusieurs milles pour satisfaire mes caprices d'enfant. Pourquoi ne pas employer mes forces quand il s'agit de sauver ma vie et la vôtre?

— Brave fille, dit l'Eclaireur, qui n'abandonna la main qu'il tenait que lorsque Mabel la retira par un mouvement de pudeur naturelle; nous avons de la rudesse dans les bois, mais la vue d'une douce colombe comme vous, Mabel, fait renaître les émotions de notre jeunesse, et nous améliore pour le reste de nos jours. J'ose affirmer que Jasper pense comme moi, car sur l'Ontario ou dans les bois, il y a peu de femmes telles que vous pour adoucir nos cœurs et réveiller en nous l'amour de nos semblables. Parlez, Jasper, n'est-ce pas la vérité?

— Je doute qu'il y ait, n'importe où, des femmes comme Mabel, répondit le jeune homme avec un air de sincérité plus éloquent encore que ses paroles. On chercherait en vain sa pareille, non-seulement dans les bois et sur les lacs, mais encore au milieu des villes.

— Quittons les canots, interrompit précipitamment Mabel, je ne me sens pas en sûreté ici.

— C'est impossible, il faudrait faire plus de vingt milles dans les ténèbres, au milieu des broussailles, des racines et des marécages. Nous laisserions de larges traces, et nous pourrions avoir à combattre avant d'arriver au fort. Attendons le Mohican.

La résolution du Guide paraissant inébranlable, on ne lui fit plus d'objection. Toute la bande se divisa en groupes. Tête-de-Flèche et Rosée-de-Juin se plaçèrent à l'écart sous les buissons, et causèrent entre eux à voix basse. L'homme parlait d'un ton sévère, et sa compagne lui répondait avec cette humilité qui caractérise la condition dégradée des femmes sauvages. Le guide et Cap occupaient un canot et s'entretenaient de leurs différentes aventures de terre et de mer. Jasper et Mabel, assis dans l'autre, devenaient plus intimes en une heure qu'ils ne l'auraient été au bout d'un an en d'autres circonstances. Malgré la crainte d'une attaque, le temps s'écoulait avec rapidité, et les jeunes gens surtout furent étonnés lorsque Cap leur apprit combien avait duré leur conversation.

— Si seulement on pouvait fumer, fit observer le vieux marin, ce logement serait assez commode.

— La fumée du tabac nous trahirait: et à quoi nous auraient servi de prendre des précautions contre les yeux des Mingos, si nous nous révélions à leur odorat? Comprimez vos appétits; habituez-vous à la patience, imitez les peaux rouges, qui passeraient jusqu'à huit jours sans manger pour conquérir une seule chevelure.

— N'entendez-vous rien, Jasper? c'est le Serpent qui arrive. Voyons si le Mohican a meilleure vue qu'un batelier.

Chingachgook s'avançait avec la plus grande précaution, en se glissant dans les buissons et en regardant par intervalles derrière lui.

— Le Serpent voit les coquins, murmura le guide. Aussi vrai que je suis un blanc et un chrétien, ils ont mordu à l'hameçon et dressé une embuscade à la fumée. Il termina sa phrase par un rire joyeux, mais toujours muet, et poussa Cap avec le coude pour l'engager à suivre les mouvements du Mohican. Celui-ci resta un moment en observation sur un rocher d'où il descendit précipitamment, comme s'il eût été inquiété par quelque soudaine apparition. Il entra dans l'eau et promena les yeux sur tous les endroits où les canots pouvaient être cachés.

— Appelez-le, murmura Jasper, ou il ne pourra nous découvrir.

— Pas encore, mon garçon; rien ne presse. Soyez-en sûr, sans cela le Serpent irait à plat ventre. Que le Seigneur nous aide et nous enseigne la sagesse! Je crois que Chingachgook lui-même, dont l'œil est aussi sûr que l'œil d'un limier, ne trouvera pas notre cachette.

Cette assertion était inexacte; car l'Indien, après avoir dépassé le bosquet artificiel, se retourna tout à coup, regarda attentivement les branches transplantées, et, les écartant avec soin, il parut au milieu de ses compagnons.

— Les Mingos sont là? lui dit l'Eclaireur.

— Les Iroquois, répliqua gravement le chef.

— Iroquois, Mingos, Mengwes, ou démons, c'est toujours la même chose. Allons, chef, approchez-vous de moi, et causons raisonnablement.

Les deux amis se mirent à l'écart et s'entretinrent longtemps dans la langue des Delawares. A la fin de la conférence, l'Eclaireur traduisit aux autres blancs la narration du Mohican. Les ennemis, au nombre de quinze, se dirigeaient vers le fort; quand ils avaient aperçu la fumée du feu allumé par Jasper, ils étaient immédiatement retournés sur leurs pas, et Chingachgook, qui les suivait, avait été obligé de se cacher à la hâte sous la berge de la rivière. Par bonheur pour lui, les Indiens, occupés de leur découverte, n'avaient pas examiné aussi attentivement que d'habitude les signes de la forêt. Ils s'étaient dirigés vers la fumée avec la plus grande célérité, mais sans oublier de marcher dans les pas les uns des autres. Du haut d'un rocher Chingachgook les avait vus rôder autour du feu, mais il paraît qu'ils n'avaient pas été dupes de l'artifice. Après avoir examiné la place assez sommairement, ils s'étaient séparés. La moitié s'était enfoncée dans les bois; les autres avaient suivi les pas de Jasper, et s'acheminaient vers les embarcations.

— Mettons-nous en route, dit Jasper; le courant est rapide, et en nous servant de nos rames avec vigueur, nous serons bientôt hors de la portée de ces misérables.

— Et cette pauvre fleur qui est née dans les villes doit-elle se dessécher dans la forêt? demanda l'Eclaireur, dont le langage poétique se ressentait parfois de ses longs rapports avec les Delawares.

— Plutôt mourir! répondit le jeune homme avec ardeur; allons, Mabel et Rosée-de-Juin s'étendront au fond des canots tandis que nous resterons debout pour ramer et pour combattre.

— Vous êtes un habile batelier, Eau-Douce, j'en conviens; mais vous ne sauriez échapper aux Mingos; leurs balles vont plus vite que vos rames.

— Il est de notre devoir d'affronter tout péril pour tenir notre promesse envers un père.

— Il n'est pas de notre devoir d'oublier la prudence.

— La prudence doit-elle jamais faire oublier le courage?

L'Eclaireur était debout sur le rivage, appuyé sur sa carabine, dont la crosse reposait sur le gravier. Il avait les deux mains jointes sur le canon, à la hauteur de ses épaules. L'insulte imméritée de Jasper ne le fit changer ni d'attitude ni de visage; seulement ses doigts se crispèrent convulsivement sur le canon de son arme.

— Vous êtes jeune, et vous avez la tête chaude, dit-il avec une dignité où perçait le sentiment de sa supériorité morale; mais j'ai passé ma vie au milieu des dangers, et l'impatience que vous témoignez ne triomphera pas de mon expérience. Je ne répondrai pas à vos injures par des injures, car je sais que vous êtes solide au poste; mais prenez conseil d'un homme qui a lutté contre les Mingos quand vous étiez encore enfant, et apprenez qu'on déjoue plus facilement leurs artifices par la prudence que par une folle témérité.

La Rosée-de-Juin, femme de Tête-de-Flèche.

— Je vous demande pardon, dit Jasper repentant en serrant la main que l'Eclaireur ne lui refusa pas. Je vous demande humblement pardon. J'ai eu tort de médire d'un homme dont le cœur est aussi inébranlable que les rochers des bords du lac.

Les joues du guide se colorèrent, et l'air solennel qu'il avait pris fit place à l'expression de simplicité qu'il avait habituellement. Il répondit à l'étreinte de son jeune ami aussi cordialement que s'il n'y eût eu entre eux aucune altercation, et ses yeux un moment assombris rayonnèrent de nouveau de la douce flamme d'une bienveillance naturelle.

— C'est bien, Jasper, répondit-il en riant; je ne veux de mal à personne. J'ai le caractère d'un blanc et d'un chrétien. L'affaire ne se serait pas passée ainsi si vous aviez apostrophé le Serpent, car il est Delaware, et les habitudes de sa race...

En ce moment Mabel, qui fixait les yeux sur la campagne par une ouverture pratiquée entre les broussailles, toucha l'épaule de l'Eclaireur avec une ligne de pêche qu'elle tenait à la main. Il se pencha aussitôt pour examiner ce qui se passait, et murmura à Jasper :

— Voici les Mingos! à vos armes, mes amis; mais soyez aussi immobiles que des arbres morts.

Jasper s'avança rapidement mais sans bruit vers le canot, et employa une douce violence pour décider Mabel à se cacher presque entièrement au fond de l'embarcation; mais il ne put obtenir d'elle qu'elle baissât la tête, au lieu d'épier l'approche de l'ennemi. Il se mit à ses côtés, arma sa carabine, et se tint prêt à faire feu. Tête-de-Flèche et Chingachgook rampèrent comme des serpents sous les broussailles, et s'y placèrent à l'affût. Rosée-de-Juin pencha la tête entre ses genoux, la couvrit avec sa robe de calicot, et demeura passive et immobile. Cap ôta ses pistolets de sa ceinture; mais il semblait indécis sur le parti qu'il avait à prendre. Quant à l'Eclaireur, il ne bougea pas. Il avait déjà pris une position favorable dans laquelle il pouvait faire un feu meurtrier à travers les feuilles, et il avait trop de résolution pour se déconcerter dans ce moment critique.

La situation était réellement alarmante. A l'instant où Mabel avait touché l'épaule de son guide, trois Iroquois venaient de se mettre à l'eau pour examiner la rivière. Ils étaient nus jusqu'à la ceinture, couverts de leurs peintures de guerre et armés pour une expédition. Il était évident qu'ils hésitaient sur le choix de la route à suivre. L'un regardait en aval, l'autre en amont, et le troisième indiquait du doigt la rive opposée.

CHAPITRE V.

Les fugitifs ne pouvaient connaître les intentions de leurs adversaires que par leurs gestes, et les mouvements brusques auxquels ils se livraient dans l'excès de leur désappointement. Il était certain qu'une partie de la bande avait continué sa route, et que le stratagème du feu n'avait pas réussi; mais les trois sauvages qui côtoyaient l'Oswego étaient seuls plus dangereux que tous leurs compagnons.

— Préparons-nous, murmura l'Eclaireur à l'oreille de ses amis; ils ne sont que trois, et nous sommes cinq dont quatre hommes bien déterminés. Eau-Douce, chargez-vous de ce sacripant qui est peint en squelette; Chingachgook, je vous recommande le chef, tandis que Tête-de-Flèche surveillera le plus jeune. Qu'il n'y ait point d'erreur, car il serait inutile d'envoyer deux balles dans le même corps. Je me tiendrai moi-même en réserve dans le cas où l'un de vous manquerait son coup. Ne faites feu qu'à mon commandement. Puisque tout le reste de ces scélérats est encore près d'ici, il importe d'éviter les explosions. Jasper, si nous sommes attaqués par derrière, emmenez la fille du sergent dans le canot, et ramez vers le fort à la grâce de Dieu.

Dès que ces instructions eurent été données, l'approche de l'ennemi rendit le plus profond silence nécessaire. Les trois Iroquois suivaient à gué la rivière, mais le frôlement des feuilles et le craquement des branchages annonçaient qu'ils avaient des camarades sur le rivage. Arrivé à l'endroit où les fugitifs étaient postés, le trio qui marchait

Jasper Eau-Douce.

dans l'eau dut faire un détour, à cause des buissons artificiels qui prolongeaient la berge. Il aperçut alors la bande restée à terre, et les deux troupes, s'arrêtant d'un commun accord, se parlèrent par-dessus la tête de ceux qui étaient cachés. Nos voyageurs n'étaient abrités que par des branches si flexibles, qu'elles cédaient au moindre courant d'air; mais les feuillages rapportés étaient artistement mêlés aux autres, et les regards qu'échangeaient entre eux les deux troupes de sauvages ne s'abaissaient point au niveau des buissons. La hardiesse même de l'expédient détourna tous les soupçons.

Les Indiens se parlèrent avec animation dans un dialecte que comprenait l'Eclaireur, et dont Jasper lui-même savait quelques mots.

— L'eau a effacé la trace, dit l'un des sauvages ; un chien de chasse anglais même ne pourrait la retrouver.

— Les visages pâles sont partis dans leurs canots, répondit un Iroquois du haut de la berge.

— C'est impossible, nos guerriers les attendent et leurs carabines sont sûres.

Le guide échangea avec Jasper un coup d'œil significatif, et serra les dents pour étouffer le bruit de sa respiration.

— Que mes jeunes gens regardent avec des yeux d'aigle, dit le chef des sauvages qui suivaient l'Oswego. Il y a toute une lune que nous sommes sur le sentier de la guerre, et nous n'avons conquis qu'une chevelure. Il y a une jeune fille parmi les étrangers, et quelques-uns de nos braves manquent de femmes.

Ces paroles furent heureusement perdues pour Mabel ; mais le front de Jasper se rembrunit, et son visage fut coloré par une sourde irritation. Les sauvages cessèrent cet entretien, et les voyageurs cachés entendirent le bruit de la marche lente de ceux qui longeaient la berge, et qui écartaient les buissons pour passer. Le groupe qui marchait à gué demeura encore quelques minutes à la même place.

Les yeux des Iroquois étincelaient sur leurs visages bigarrés comme des charbons ardents. Cependant le redoutable trio finit par s'éloigner, et le guide, respirant plus librement, ouvrit la bouche pour donner carrière à l'hilarité muette qui était un des traits caractéristiques de ce singulier personnage. Les voyageurs se croyaient sauvés, mais leur joie était prématurée, car le dernier de la bande, jetant un regard en arrière, s'arrêta tout à coup, comme s'il eût remarqué quelque chose de suspect dans la disposition des buissons.

Par bonheur, celui qui donnait ces signes alarmants de méfiance était encore jeune et avait à faire sa réputation. Son âge lui commandait la discrétion et la modestie ; il craignait de s'exposer au ridicule s'il était l'auteur d'une fausse alerte. Sans rappeler ses compagnons, il retourna sur ses pas, et s'approcha doucement des buissons. L'ardeur du soleil avait desséché quelques feuilles des arbustes rapportés, et cette légère infraction aux lois de la nature avait suffi pour attirer l'attention de l'Indien.

Il était partagé entre la crainte de se tromper et l'espoir d'obtenir une gloire sans partage. Il avait des éloges à recueillir ou des sarcasmes à mériter, et pour atteindre son but, il laissa ses compagnons partir avant de commencer son investigation. Il prit ensuite les feuilles dans sa main, mais les changements produits par la chaleur sur des plantes qui trempaient dans l'eau étaient si peu sensibles qu'il crut d'abord s'être trompé. Pour éclaircir son incertitude, il écarta les rameaux, et fit un pas dans la cachette, où il trouva les voyageurs immobiles comme des statues. Il tressaillit ; ses yeux sortirent de leurs orbites, et il allait pousser un cri, lorsque le tomahawk du Gros-Serpent s'abattit sur sa tête rasée. L'Iroquois agita convulsivement les bras, se renversa en arrière et tomba à l'eau. Le Mohican fit un effort énergique pour s'emparer de lui, afin de le scalper ; mais un courant rapide entraîna le jeune sauvage, dont les membres se tordaient dans les dernières angoisses de l'agonie, et les flots furent souillés d'une large teinte de sang.

Tout cela se passa en moins d'une minute, et l'événement fut si imprévu, que des hommes moins exercés à la guerre des bois n'auraient su comment y faire face.

— Il n'y a pas un instant à perdre, dit Jasper en écartant les broussailles. Imitez-moi, maître Cap, si vous voulez sauver votre nièce ; et vous, Mabel, étendez-vous dans le canot de tout votre long.

Aussitôt, saisissant l'avant de l'embarcation, il la traîna, avec l'assistance de Cap, pour la conduire un peu plus loin. Pendant ce temps, le Mohican sautait sur la grève et disparaissait dans la forêt. L'Eclaireur se mit à haler sa propre embarcation, où se trouvaient Tête-de-Flèche et Rosée-de-Juin ; mais au bout de quelques instants, il s'aperçut que la charge avait brusquement diminué, et que le couple indien s'était enfui. La pensée d'une trahison lui vint à l'esprit, mais il n'eut pas le temps de s'y arrêter, car les clameurs qui s'élevèrent lui apprirent que les sauvages avaient retrouvé le cadavre ensanglanté de leur infortuné camarade. Bientôt il entendit un coup de feu, et vit Jasper, debout à l'arrière du canot, qui essayait de traverser la rivière en pagayant de toutes ses forces. Cap le secondait avec ardeur.

Habitué à toutes les vicissitudes des escarmouches de la frontière, le guide jugea la situation d'un coup d'œil, et trouva immédiatement un expédient. Il poussa son canot au large, et commença à traverser lui-même l'Oswégo ; mais, se trouvant beaucoup plus bas que ses compagnons, il devenait le point de mire de ses farouches antagonistes.

— Remontez le courant, Jasper, cria-t-il en ramant avec vigueur, et allez aborder sur l'autre rive entre ses bosquets d'aunes. Ne songez qu'à sauver la fille du sergent, le Serpent et moi nous nous chargerons de ces gredins d'Iroquois.

Jasper brandit sa pagaye pour indiquer qu'il avait compris ; cependant les coups de fusil se succédaient rapidement, tous dirigés sur l'individu qui occupait seul l'embarcation la plus proche.

— Déchargez vos carabines comme des imbéciles que vous êtes, dit l'Eclaireur qui avait acquis dans l'isolement des bois l'habitude du monologue. Le but est trop mobile pour que vous puissiez l'atteindre, et chaque seconde vous en sépare davantage. Je ne vous défierai pas comme un Delaware ou un Mohican, car j'agis en homme blanc et non en Indien ; et il est indigne d'un soldat chrétien de pousser des cris dans la bataille ; mais je puis dire ici, à part moi, que vous tirez votre poudre aux moineaux.

En ce moment même une balle lui effleura la tempe droite et lui enleva une mèche de cheveux.

— Bien visé, reprit-il en secouant la tête ; mais le plomb qui manque son but d'un pouce est aussi inutile que celui qui reste dans le canon. Bravo, Jasper ! il faut sauver la jolie fille du sergent, dussions-nous y perdre nos chevelures.

Jasper et Cap étaient sur le point d'atterrir à l'endroit indiqué. Le vieux marin faisait bravement son devoir ; il était stimulé par l'attachement sincère qu'il portait à sa nièce et par le désir assez prononcé de sa propre conservation. D'ailleurs il se trouvait sur son élément, et avait déjà vu le feu, quoiqu'il fît son apprentissage de la guerre des bois. Après quelques nouveaux coups de pagaye, le canot pénétra sous les buissons, et les trois fugitifs furent momentanément en sûreté.

La position de l'Eclaireur était loin d'être aussi favorable. Malgré ses efforts, la violence du courant le faisait dériver, et le rapprochait de ses ennemis, qui étaient tous descendus sur la rive pour le mieux ajuster. Les mouvements rapides qu'il imprimait à son embarcation n'étaient plus suffisants pour le protéger ; car ses adversaires, accoutumés à tuer le daim bondissant, savaient adapter le tir aux circonstances. Heureusement ils étaient obligés de remonter sur la berge pour recharger leurs armes, ce qui donnait à l'Eclaireur quelques instants de répit ; mais un nouveau danger se présenta à l'improviste. On se rappelle que les sauvages avaient fait mention dans leur courte conférence d'un détachement laissé en embuscade Ce détachement s'était judicieusement posté sur un endroit où l'Oswego tourbillonnait au milieu des rochers et des bas-fonds. L'Eclaireur comprit que, s'il s'engageait dans cette partie de la rivière, dont le courant était irrésistible, il était perdu sans ressource. Comme tous ses ennemis étaient sur la rive orientale, il essaya de gagner la rive opposée ; mais les tentatives qu'il faisait pour triompher du courant ralentissaient l'allure de son embarcation, et le rendaient par conséquent plus facile à atteindre. Dans cette extrémité, il prit une résolution avec son sang-froid et sa promptitude ordinaires. Il saisit son carnier et sa carabine, sauta sur un bas-fond, et se dirigea de rocher en rocher vers le bord occidental. Le canot, emporté par le courant furieux, tourbillonna au milieu des vagues écumeuses en s'emplissant et se vidant tour à tour, et fut enfin jeté à quelques pieds du bas-fond où les Iroquois étaient embusqués.

L'Eclaireur n'était pas encore hors de danger. Son audace et sa présence d'esprit, qualités si admirées par les Indiens, les tinrent quelques minutes en suspens ; mais la soif de la vengeance, le désir de conquérir un précieux trophée effacèrent bientôt ce sentiment passager. Ils recommencèrent le feu ; les balles sifflèrent autour de la tête du fugitif au milieu du rugissement des eaux. Il poursuivit toutefois sa route comme si sa vie eût été protégée par un charme, car ses grossiers vêtements furent percés à plusieurs reprises sans que sa peau fût entamée. Comme il avait parfois de l'eau jusqu'à la poitrine, et qu'il tenait en l'air sa carabine et ses munitions, il ne tarda pas à se fatiguer. Il s'estima heureux de trouver une large pierre qui s'élevait au-dessus de la rivière. Il y plaça sa poudrière, et s'embusqua lui-même derrière pour être à l'abri des coups de l'ennemi. La rive occidentale n'était qu'à cinquante pieds de distance ; mais la couleur sombre des flots prouvait que cet intervalle était trop profond pour être traversé autrement qu'à la nage.

Les Indiens cessèrent momentanément leur feu, se réunirent autour du canot, et ayant retrouvé les pagayes ils se mirent en devoir de traverser l'Oswégo.

— L'Eclaireur ! cria une voix qui partait de la rive occidentale.

— Que voulez-vous, Jasper? prenez courage ; vos amis sont près de vous et pas un seul Mingo ne passera la rivière sans être puni de son audace. Laissez votre carabine sur le rocher et nagez jusqu'à nous avant que les coquins ne mettent la barque à flot.

— Un véritable homme des bois ne quitte jamais son arme tant qu'il a de la poudre dans sa corne et une balle dans son sac. Je n'ai pas tiré la détente d'aujourd'hui, Eau-Douce, et je ne voudrais pas me séparer de ces reptiles sans leur laisser des marques de souvenir. Un peu d'eau ne fera pas de mal à mes jambes, et j'aperçois parmi les Iroquois l'infâme Tête-de-Flèche, auquel je veux envoyer le salaire qu'il a mérité. Vous n'allez point, je l'espère, laisser la fille du sergent à portée des balles?

— Elle est en sûreté cachée dans un tronc d'arbre creux, dont la fente est masquée par des ronces ; mais il importe de tenir la rivière entre nous et l'ennemi.

— Comptez pour cela sur moi, Jasper ; on sait que mon tueur de daims manque rarement son coup.

— Oui, mais pour combattre avec votre habileté ordinaire il faudrait que vous fussiez sur terre. Si vous aviez notre canot, ne pourriez-vous passer sur cette rive sans mouiller votre carabine?

— L'aigle peut-il voler? répondit l'Eclaireur en riant à sa manière. Mais voilà le feu qui recommence, et il serait imprudent de vous exposer sur l'eau.

— Je peux m'en dispenser, reprit Jasper ; maître Cap est remonté jusqu'à l'embarcation : il va jeter une branche d'arbre, et si elle est portée jusqu'à vous par le courant, il lâchera ensuite le canot. Dans le cas où vous ne le saisiriez pas au passage, il y a un remous qui me le ramènera.

Jasper parlait encore lorsque la branche flottante se montra sur l'eau. La rapidité toujours croissante du courant la porta du côté de l'Eclaireur, qui s'en empara et l'éleva en l'air en signe de succès. Cap comprit le signal et lança le canot avec l'intelligence et la précision d'un marin expérimenté.

— Cette invention est digne d'un homme des frontières, dit le guide en posant la main sur le plat-bord de l'embarcation. A présent que les Mingos se hâtent d'armer leurs carabines, car ils n'auront pas longtemps la chance de tirer sur un homme sans abri.

— Poussez le canot obliquement, et sautez-y quand il s'écartera du rocher sur lequel vous êtes.

Le guide suivit ce conseil : le frêle esquif franchit le chenal et fut retenu à terre par Jasper. Après l'avoir mis en sûreté, les deux amis se donnèrent une poignée de main, comme s'ils s'étaient revus après une longue séparation.

— Maintenant, Jasper, nous verrons si les Iroquois oseront passer l'Oswégo sous le feu de mon tueur de daims. Vous savez peut-être mieux manier la rame que la carabine ; mais vous avez le cœur intrépide et la main ferme : ce sont deux précieuses qualités dans un combat.

— Mabel me trouvera entre elle et ses ennemis, dit Jasper avec calme.

— Oui ! oui ! il faut sauver la fille du sergent. Je vous aime pour vous-même, mon garçon ; mais je vous aime encore davantage parce que vous pensez à une créature si faible dans un moment où vous avez besoin de toute votre énergie. Voyez, voilà trois sauvages qui entrent dans le canot : ils s'imaginent sans doute que nous sommes en fuite, autrement ils ne montreraient pas tant de témérité.

Comme le disait l'Eclaireur, il y avait dans le canot trois guerriers : deux agenouillés et prêts à faire feu ; le troisième, debout à l'arrière pour manœuvrer la pagaye.

— Faut-il tirer? demanda Jasper tremblant d'impatience d'engager l'action.

— Pas encore. Ils ne sont que trois, et si maître Cap sait se servir des joujoux qu'il porte à sa ceinture, nous pouvons même les laisser débarquer.

— Mais Mabel?

— Ne craignez rien pour elle : elle est en sûreté dans son arbre creux, si vous avez eu soin d'effacer vos empreintes aux environs. Elle pourrait y passer un mois entier sans avoir rien à craindre des Mingos.

— On n'est jamais sûr de rien : je voudrais la voir plus près de nous.

— Pourquoi, Eau-Douce? Pour exposer aux balles sa jolie petite tête et son jeune cœur qui palpite. Non ! non ! elle est mieux où elle est, parce qu'elle est plus en sûreté.

— Pourtant, nous nous croyions bien cachés, et nous avons été découverts.

— L'Iroquois a payé cher sa curiosité, et ses infâmes camarades vont apprendre à leur tour...

Le guide cessa de parler, car on entendit en cet instant la détonation aiguë d'une carabine. L'Indien placé à l'arrière du canot fit un bond en l'air et tomba dans l'eau sa pagaye à la main. Une guirlande de fumée s'échappa des buissons de la rive orientale et se confondit bientôt avec l'atmosphère.

— C'est le Serpent qui siffle ! s'écria l'Eclaireur avec transport ; jamais cœur plus loyal n'a battu dans la poitrine d'un Delaware ! Je suis fâché qu'il soit intervenu ; mais il ne pouvait connaître nos moyens de défense.

Dès que le canot eut perdu celui qui le dirigeait, il fut entraîné par le courant : incapables d'en maîtriser la violence, les deux sauvages qui restaient promenaient autour d'eux des regards effarés. Leur position, heureusement pour Chingachgook, attira l'attention de la plupart des Iroquois. Portée vers des tourbillons, l'embarcation pivotait sur son centre avec une effrayante rapidité, et les deux sauvages étendus au fond faisaient des efforts surhumains pour la maintenir en équilibre. Elle ne tarda pas à donner sur une roche et à chavirer : les deux guerriers tombèrent à l'eau ; leurs armes furent entraînées par les flots ; mais eux-mêmes se mirent en devoir de regagner à la nage la rive où leur bande était campée.

— A nous, maintenant ! s'écria Jasper en voyant par intervalles les deux Iroquois montrer tout leur corps hors de l'eau dans les endroits peu profonds.

L'impatient jeune homme fit feu tout en parlant ; mais ce fut une balle perdue, et les deux fugitifs agitèrent les bras en signe de dédain. L'Eclaireur ne tira pas.

— Je ne verse pas le sang inutilement, dit-il. Je réserve pour une bonne occasion ma balle recouverte d'une bourre de cuir. Je n'aime pas les Mingos, comme de juste, ayant longtemps fraternisé avec les Delawares, leurs mortels ennemis ; mais jamais je ne vise un de ces mécréants sans qu'il me soit démontré que sa mort est nécessaire. Jamais je n'ai tué un daim en pure perte ; et quiconque vivra seul avec Dieu dans le désert reconnaîtra la justesse de mes opinions. La vie d'un homme nous suffit actuellement ; il faut attendre que mon tueur de daims puisse s'utiliser au service du Gros-Serpent, qui a mal à propos décelé sa cachette aux sauvages. Par le ciel ! en voici un qui se glisse le long de la berge, comme un conscrit de la garnison qui chercherait à tirer un écureuil.

L'Eclaireur désignait du doigt un jeune guerrier qui, brûlant du désir de se distinguer, s'était acheminé à pas de loup où s'était tapi Chingachgook. Celui-ci n'était pas visible de la côte occidentale, mais il paraissait certain que l'Iroquois l'apercevait, car il faisait ses préparatifs pour lui envoyer un coup de fusil.

— Le Serpent doit être de ce côté, dit le guide sans perdre un instant de vue le jeune guerrier. Que peut-il faire ? Comment se laisse-t-il approcher par un satané Mingo ?

— Voyez, interrompit Jasper, voici le corps de l'Indien que le Delaware a tué ! Il a été poussé sur un rocher, et l'on distingue son visage.

— Cela n'a rien d'étonnant, mon garçon. Le corps humain ne vaut guère mieux qu'une bûche de bois flotté, lorsque ses narines ont cessé d'aspirer l'air. Cet Iroquois ne fera jamais de mal à personne ; mais son camarade se dispose là-bas à scalper mon meilleur et mon plus fidèle ami.

Le guide s'interrompit brusquement, leva avec une admirable précision sa carabine, qui était d'une longueur inusitée, et fit feu dès qu'il eut épaulé. L'Iroquois embusqué sur la rive opposée ajustait Chingachgook, lorsque la balle du tueur de daims lui arriva. Sa carabine partit en l'air, et lui-même tomba au milieu des broussailles, mort ou grièvement blessé.

Le guide laissa tomber à terre la crosse de sa carabine, et se mit à la recharger avec soin en murmurant :

— Le misérable l'a voulu ! Chingachgook et moi nous nous connaissons depuis l'enfance. Nous avons combattu ensemble sur le lac Horican, la Mohawk, l'Ontario, et sur les bords de toutes les rivières qui coulent entre ce pays et les possessions françaises. Cet Iroquois a eu tort de croire que je verrais de sang-froid mon vieil ami menacé d'être tué dans une embuscade.

— Nous avons rendu au Serpent service pour service. Nos ennemis sont inquiets et se retirent derrière les arbres, maintenant qu'ils voient que nous pouvons les atteindre d'une rive à l'autre.

— Ce n'est pas difficile, Jasper : interrogez les soldats du 60e régiment, tous vous diront que mon tueur de daims en a fait bien d'autres, et dans des circonstances où les balles pleuvaient comme la grêle. Le coup n'a rien d'extraordinaire, et le sauvage se l'est attiré.

— Est-ce un chien ou un daim qui nage vers nous?

L'Eclaireur tressaillit, car un être animé dont la tête était cachée par un monceau de feuilles traversait en ce moment la rivière. Les observateurs crurent reconnaître un homme et un Indien ; mais il était si bien caché qu'il était presque impossible de distinguer ses traits.

— C'est quelque diablerie sauvage, dit le guide ; mais la franchise chrétienne sait déjouer l'astuce des païens... Par le ciel ! ajouta-t-il en riant aux larmes, c'est le Gros-Serpent : il a attaché des broussailles sur sa tête ; il a mis sa corne à poudre en haut du fagot, et lié sa carabine à la pièce de bois qu'il pousse devant lui. Ah ! que de fois nous avons joué de pareils tours à la barbe des Mingos sanguinaires, dans les environs de la forteresse de Tideronga !

— Peut-être n'est-ce pas le Serpent, dit Jasper ; je ne reconnais pas sa figure.

— Sa figure ! est-ce qu'on fait attention aux traits d'un Indien. C'est la peinture qu'il faut examiner, et les Delawares seuls portent ce genre d'ornements. Chaque tribu a ses couleurs, comme les Anglais ont la croix de Saint-Georges, et les Français leurs nappes blanches fleurdelisées. Ensuite, regardez l'œil, Eau-Douce ; c'est bien l'œil étincelant d'un chef, et pourtant, tout féroce qu'il se montre dans le combat, j'en ai vu tomber les larmes comme la pluie ! Il y a une âme sous cette peau rouge, soyez-en sûr, quoique cette âme ait des qualités différentes des nôtres.

— On n'en doute pas quand on connaît le chef mohican.

— Je le sais, repartit fièrement le guide, car j'ai partagé avec lui la joie et la douleur. Mais silence ! il a l'oreille fine ; n'offensons pas sa modestie. Il n'aime pas qu'on le vante, quoiqu'il soit disposé à se vanter lui-même si jamais on l'attache au poteau.

Le Serpent aborda auprès de ses deux camarades, dont il avait dû connaître exactement la position avant de quitter la rive orientale. En sortant de l'eau, il se secoua comme un barbet, et fit entendre l'exclamation habituelle des Indiens : — Hugh !

CHAPITRE VI.

Dès que le chef fut débarqué, l'Eclaireur lui adressa la parole en langue delaware.

— Est-il raisonnable, lui dit-il d'un ton de reproche, d'attaquer seul une douzaine d'Iroquois? Mon tueur de daims est toujours là sans doute ; mais l'Oswego est large, et votre adversaire ne montrait que la tête et les épaules.

— Le Gros-Serpent est un guerrier mohican. Il ne voit que ses en-

nemis quand il marche sur le sentier de la guerre, et ses pères ont frappé les Mingos depuis que les eaux ont commencé à couler.

— Je connais vos vertus, et je les respecte. Personne ne m'entendra reprocher aux peaux rouges de faire ce qui est dans leur caractère; mais la prudence doit s'allier à la valeur. Si les Iroquois n'avaient pas été occupés à regarder leurs camarades dans l'eau, ils se seraient tous mis à vos trousses.

— Qu'est-ce que le Delaware veut faire? s'écria Jasper, qui vit le Serpent rentrer brusquement dans le lit du fleuve. Il n'est pas assez fou pour aller chercher sur l'autre rive ce qu'il peut y avoir oublié.

— Non, certes, dit l'Eclaireur, car il commet rarement une imprudence. Laissons-le agir à sa guise : un soldat du roi boit et jure, et il serait impossible de l'en empêcher. Un gentilhomme aime ses aises, une dame aime ses marabouts, et l'on ne peut y apporter aucun obstacle. De même, et à plus forte raison, il serait inutile de contrarier un Indien dans ses allures.

— Mais quel peut être son but? Il nage vers le cadavre arrêté sur ce rocher. Voudrait-il le scalper?

— C'est son goût, Eau-Douce, son point d'honneur. Nous autres, hommes blancs, serions incapables du mutiler un ennemi mort; mais nous avons d'autres préjugés bizarres. J'ai souvent réfléchi là-dessus dans le silence des bois, et je me suis persuadé que la Providence ne fait rien en vain. Si les Indiens étaient inutiles sur la terre, ils n'auraient pas été créés, et je suppose même qu'en creusant au fond des choses, on découvrirait que les Mingos ont une raison d'être, quoique je ne devine pas laquelle.

— Le Serpent s'expose grandement pour conquérir cette chevelure! il peut nous faire perdre la partie.

— Dans ses idées, Jasper, il est plus glorieux de dépouiller un seul crâne que de laisser un champ de bataille couvert de morts qui conserveraient tous leurs cheveux. J'ai vu un jeune capitaine du soixantième mourir en essayant d'enlever aux Français une pièce d'artillerie; c'était l'honneur qui le lui commandait. J'ai vu un jeune enseigne s'envelopper dans son drapeau et tomber percé de coups. Ces chevelures sont le drapeau de Chingachgook. Il les montrera à ses enfants, s'il en a quelque jour, car maintenant, hélas! il est seul dans le monde, et en lui s'éteindra la vieille race des Mohicans!

En cet instant, un grand cri s'éleva parmi les Iroquois; il fut suivi de l'explosion de leurs carabines, et, dans leur empressement à repousser le Delaware, une douzaine d'entre eux s'élancèrent au milieu des vagues écumantes. Mais le Gros-Serpent, toujours impassible, accomplit sa tâche avec la dextérité que lui donnait une longue habitude. Brandissant ensuite son sanglant trophée, il poussa son redoutable cri de guerre, et pendant plusieurs minutes les arceaux de la forêt retentirent de cris si épouvantables que Mabel courba la tête et que son oncle eut envie de prendre la fuite.

— Ces clameurs surpassent tout ce que j'ai entendu, dit Jasper en se bouchant les oreilles avec horreur.

— C'est la musique des Indiens, répondit le guide avec impassibilité. Ces sons réveillent en eux des instincts féroces et sanguinaires. Ils m'épouvantaient dans ma jeunesse; mais pour moi ils sont aujourd'hui comme le chant de l'émérillon ou de l'oiseau moqueur. Tous les infâmes reptiles qui rampent entre la cataracte et la garnison n'ont plus d'influence sur mes nerfs. Je ne dis pas cela pour me flatter, Jasper; car il faut un cœur bien faible pour y laisser entrer la lâcheté par les oreilles. Les cris sont bons pour alarmer les femmes et les enfants plutôt que nous autres batteurs d'estrades... J'espère que le Serpent est maintenant satisfait, car il revient avec sa chevelure à sa ceinture.

Jasper détourna la tête avec dégoût; mais l'Eclaireur regarda son ami avec l'indifférence d'un homme qui avait pris son parti relativement aux choses de peu d'importance. En s'enfonçant dans un fourré pour y tordre sa jaquette de calicot, le Delaware jeta un coup d'œil de triomphe sur ses compagnons, puis il ne parut plus songer à son récent exploit.

— Jasper, reprit le guide, descendez à la station de maître Cap et demandez-lui de se joindre à nous; nous avons peu de temps pour tenir conseil, et il faut bien l'employer; car, avant qu'il soit peu, les Mingos comploteront notre perte.

Le jeune homme obéit, et au bout de quelques minutes les quatre individus se mirent à délibérer sans perdre de vue leurs ennemis. Le soleil était déjà couché, et le crépuscule d'une basse latitude allait bientôt faire place aux ténèbres d'une nuit qui promettait d'être plus obscure que de coutume. Cette circonstance favorisait les projets des fugitifs; mais elle n'était pas sans danger, en ce qu'elle leur dérobait les mouvements de l'ennemi.

— Le moment est venu, mes amis, dit l'Eclaireur, d'arrêter froidement nos plans pour les exécuter avec promptitude. Dans une heure ces bois seront aussi sombres qu'à minuit, et il faut en profiter pour retourner au fort, si jamais nous devons le revoir. Qu'en dites-vous, maître Cap? Quoique vous ne soyez pas des plus expérimentés en matière de guerre forestière, votre âge vous donne le droit de parler le premier.

— Et ma proche parenté avec Mabel Dunham doit aussi compter pour quelque chose.

— Peut-être : l'affection peut aussi bien venir de notre choix que de la nature. Je ne dirai rien du Serpent, qui depuis longtemps ne songe plus aux femmes; mais Jasper et moi, nous sommes prêts à nous mettre entre les Mingos et la fille du sergent. Est-ce que je dis plus que la vérité, mon garçon?

— Mabel peut compter sur moi jusqu'à la dernière goutte de mon sang, répondit Jasper à voix basse, mais avec animation.

— Eh bien! reprit l'oncle, puisque nous sommes tous d'accord pour la servir, ne discutons pas là-dessus; les actions valent mieux que les paroles. Selon moi, ce que nous avons de mieux à faire est de nous embarquer dès que les vigies des sauvages ne pourront plus nous voir, et de mettre le cap vers le port autant que le vent et la marée le permettront.

— C'est plus facile à dire qu'à faire, répondit le guide. Nous serons plus exposés dans la rivière qu'en suivant les bois. En outre, nous avons au-dessous de nous des tourbillons que Jasper lui-même ne passerait pas aisément dans l'obscurité. Qu'en dites-vous, jeune homme?

— Je suis de l'avis de maître Cap. Mabel est trop délicate pour voyager à travers les racines d'arbres et les marécages. Quant à moi, je suis plus solide sur l'eau que sur terre.

— Votre opinion a du pour et du contre, mes camarades : le pour, c'est que l'eau ne laisse pas de traces, qu'il va rapidement, et que ses mouvements ne fatigueront point la fille du sergent; mais, d'un autre côté, la rivière n'a d'autre abri que les nuages des cieux. Les tourbillons sont difficiles à passer, et il y a six bons milles par eau d'ici à la garnison. Je suis embarrassé, Jasper, et je ne sais quel parti prendre.

— La route que j'ai indiquée sera la plus sûre, répondit le jeune marin, si nous parvenons à reprendre le canot échoué.

— Nous y parviendrons sans peine quand il fera plus noir, et en somme votre conseil est le meilleur. Si nous n'étions que des hommes, ce serait un vrai plaisir que de jouer à cache-cache avec ces mécréants. Allez donc chercher le canot avec le secours du Serpent, qui est déjà presque nu. Ce sera ôter aux Mingos un de leurs moyens de nuire.

L'Eclaireur, qui ne cherchait ni la gloriole, ni l'effet théâtral, laissa à ses deux amis toute la gloire de l'expédition. Jasper et le Gros-Serpent entrèrent dans l'eau à la nuit close, n'ayant pour armes que leur couteau et le tomahawk du Mohican.

Pendant ce temps le guide fit entrer Mabel et son oncle dans l'embarcation, qu'il retint amarrée en attendant que les deux aventuriers eussent repris possession de leur autre canot.

Jasper et le Serpent atteignirent bientôt des rochers sur lesquels ils avaient pied. Ils marchèrent à gué dans la direction du canot; mais l'obscurité était déjà si profonde que le sens de la vue leur était inutile, et qu'ils n'étaient guidés que par cette espèce d'instinct qui aide l'habitant des bois à trouver son chemin au milieu du labyrinthe de la forêt quand le soleil est couché. Eau-Douce se laissa guider par le Delaware, dont les habitudes se prêtaient à la circonstance; toutefois, il n'était pas facile de se diriger à cette heure au milieu du rugissement des vagues, et d'avoir un souvenir exact des localités. Les deux rives n'étaient reconnaissables qu'à leur masse sombre dont les sommités dentelées se confondaient presque avec les nuages. Les deux aventuriers erraient au hasard, tantôt tombant dans des abîmes, tantôt se retrouvant sur les bas-fonds. Ils savaient seulement que l'embarcation devait être sur la partie la moins profonde des rochers; mais, après l'avoir cherchée en vain pendant un quart d'heure, ils allaient renoncer à leur entreprise quand le Mohican aperçut un être humain presque à la portée de son bras.

— Mingo! murmura-t-il, le Serpent donnera à son frère une leçon d'adresse.

Le jeune marin comprit que l'Iroquois venait dans la même intention que lui-même. Il sentit la nécessité de s'en rapporter entièrement au Mohican, qui s'avança hardiment vers l'étranger.

— Hugh! s'écria celui-ci, le canot est trouvé, mais je n'ai personne pour m'aider. Venez, enlevons-le du rocher.

— Volontiers, répondit Chingachgook, conduisez-nous.

Au milieu du vacarme des eaux, l'étranger ne pouvait reconnaître ni la voix ni l'accent; il mena ses nouveaux compagnons vers le canot et se plaça à l'avant. Le Gros-Serpent se mit au centre et Jasper à l'extrémité opposée; car il était important que la présence d'un visage pâle ne fût pas dévoilée par la conformation de sa tête et par les vêtements qu'il portait encore.

— Levez! dit l'Iroquois du ton sententieux qui était propre à sa race.

Le canot fut enlevé par un triple effort. On le secoua quelques instants pour le vider et on le remit à flot; puis l'Iroquois en prit la direction pour le conduire à la plage orientale. Jasper et le Mohican, en voyant que leur apparition n'avait excité aucune surprise, avaient deviné qu'il y avait d'autres sauvages sur les rochers; des hommes moins déterminés se seraient préoccupés du danger qu'ils couraient en s'aventurant au milieu de leurs adversaires; mais ces braves habitants des frontières, inaccessibles à la crainte et accoutumés aux hasards, comprenaient l'importance de s'emparer du bateau ou du moins de ne pas le laisser entre des mains ennemies. Jasper avait tiré son couteau et se disposait à percer au besoin les flancs d'écorce de la barque. Quant à Chingachgook, il leva plusieurs fois son tomahawk pour le

laisser retomber sur la tête de son voisin trop confiant; mais il s'arrêta, de peur que le dernier cri du mourant ne donnât l'éveil à ses complices. Pendant ces instants d'indécision, le canot se trouva brusquement entouré de quatre autres sauvages. Après avoir exprimé leur satisfaction par les exclamations ordinaires, ils prirent à la hâte possession du canot et le poussèrent vers la rive pour aller chercher les pagayes et prendre trois ou quatre guerriers qui s'y trouvaient avec leurs carabines et leurs boîtes à poudre. On ne tarda pas à débarquer; le chef de la bande prit la parole et tous l'écoutèrent avec la déférence qui lui était due, et que les Indiens accordent toujours au rang, au mérite ou à l'expérience. Comme ils tournaient le dos à l'embarcation, ils ne voyaient pas Jasper, qui était d'ailleurs dépouillé de sa veste et de sa chemise, et que ses formes ne pouvaient déceler dans les ténèbres; mais Chingachgook était au milieu de ses plus mortels ennemis et pouvait à peine bouger sans le toucher. Néanmoins il demeurait immobile, prêt à s'enfuir ou à frapper selon les circonstances, et il attendait le moment d'agir avec l'indomptable patience d'un Indien.

— Que mes jeunes hommes prennent leurs armes, dit le chef iroquois, qu'ils les mettent dans le canot, que deux d'entre eux conduiront pendant que les autres traverseront à la nage.

Les Indiens obéirent tranquillement, laissant à l'arrière Jasper, et à l'avant l'Iroquois qui avait découvert le canot. Chingachgook plongea si profondément que les autres passèrent sans l'apercevoir. Le clapotement des eaux, l'agitation des bras, les paroles échangées par intervalles, annoncèrent bientôt que quatre guerriers traversaient l'Oswego. Dès qu'il se fut assuré du fait, le Delaware reprit sa position au centre du canot. Un homme moins habitué à réprimer ses passions aurait agi immédiatement; mais, par un excès de prudence, Chingachgook laissa l'Indien placé à l'avant pousser l'embarcation au large, et tous trois nagèrent dans la direction de la rive occidentale. Toutefois, au lieu d'aider le canot à franchir le courant rapide, Jasper et le Mohican en ralentirent la marche et le firent dériver adroitement. L'Iroquois s'imagina d'abord que l'impétuosité du courant l'entraînait malgré lui; mais il finit par découvrir la vérité, et cette seconde nature qui résulte de l'habitude lui révéla dès lors qu'il était seul avec deux ennemis. Il sauta à la gorge de Chingachgook, et les deux Indiens, abandonnant le canot, se saisirent l'un l'autre comme des tigres. Au milieu de l'horreur de cette sombre nuit, dans un élément aussi agité, ils parurent tout oublier, à l'exception de leur animosité farouche et de leur désir mutuel de victoire.

Jasper était resté maître du canot qui volait comme une plume, poussé avec violence en travers par les deux combattants; le premier mouvement du jeune homme fut de nager au secours du Mohican, dont il entendait la respiration entrecoupée; mais la nécessité de s'emparer du bateau se présenta à lui avec une nouvelle force, et il ne voulut pas sacrifier tous ses compagnons en essayant d'en sauver un seul. Il se dirigea donc à la hâte vers la rive occidentale, l'atteignit aisément, et, après de courtes perquisitions, il retrouva ses habits et sa compagnie, à laquelle il raconta ce qui s'était passé.

Aux explications de Jasper succéda un profond silence, et chacun écouta attentivement dans l'espoir de recueillir quelques indices des résultats de l'effroyable lutte qui continuait au sein des ondes. Comme la tactique des Iroquois était le plus profond silence, on n'entendait que le fracas monotone des tourbillons.

— Prenez cette pagaye, Jasper, dit l'Eclaireur avec calme, mais d'un ton plus mélancolique que de coutume; il ne serait pas prudent de rester ici plus longtemps.

— Mais le Serpent!

— Le Gros-Serpent est entre les mains de son Dieu. Il vivra ou mourra, selon les intentions de la Providence. Nous ne pouvons lui être utiles, et nous restons ici comme des femmes à bavarder sur notre malheur.

Un cri long et perçant se fit entendre sur la rive opposée et interrompit les paroles du Guide.

— Que signifie ce tintamarre? demanda maître Cap, on dirait les cris des damnés ou des diables.

— C'est un cri de joie que les sauvages poussent comme vainqueurs. Sans aucun doute, le Serpent est, mort ou vif, en leur pouvoir.

— Et nous? s'écria Jasper qui éprouvait un généreux remords d'avoir abandonné son camarade.

— Nous ne pouvons être utiles au chef, et il faut quitter ce lieu le plus tôt possible.

— Sans essayer de le sauver? sans même savoir s'il est mort ou vivant?

— Ce serait une barbarie, dit Mabel d'une voix étouffée. Je n'ai pas peur, mon oncle, et je resterai ici jusqu'à ce que nous ayons des nouvelles de notre ami.

— C'est un parti raisonnable, dit Cap. Un vrai marin n'abandonne jamais son camarade, et je vois avec satisfaction qu'on a les mêmes usages parmi les marins d'eau douce.

— Bah! bah! repartit le Guide avec impatience en poussant l'embarcation au large, si vous tenez à la vie, songez à atteindre le fort et laissez le Delaware aux mains de la Providence. Hélas! le daim qui sort trop tôt de son gîte finit par rencontrer le chasseur!

CHAPITRE VII.

La scène n'était pas sans sublimité. L'ardente et généreuse Mabel sentit son sang frémir dans ses veines et ses joues brûler lorsque le canot se trouva au milieu de la rivière. La dispersion des nuages avait diminué l'obscurité, mais les bois qui dominaient les hautes berges assombrissaient le lit de l'Oswego et empêchaient les embarcations d'être vues. Cependant les voyageurs ne pouvaient se défendre d'une vive inquiétude, et Jasper lui-même, tremblant pour la jeune fille, jetait autour de lui des regards troublés au moindre son qui sortait de la forêt.

On ne maniait la pagaye qu'avec précaution, car le moindre bruit à cette heure taciturne aurait appris à des oreilles vigilantes la position des fugitifs. Les deux canots étaient près l'un de l'autre, et de temps en temps on causait à voix basse.

— J'espère que vous n'avez aucune crainte, dit Jasper à Mabel, dont les beaux yeux bleus brillaient d'une expression de résolution qui, malheureusement, était à moitié perdue dans les ténèbres. Nous sommes là pour vous protéger; comptez sur nous.

— Je vous crois, Jasper Western, répondit la jeune fille; mais, en ma qualité de fille d'un soldat, j'ai moins de faiblesse que vous ne croyez, et je ne suis pas disposée à voir le danger où il n'est pas.

— Vous pensez comme votre père, le brave Thomas Dunham, interrompit l'Eclaireur. Ah! ma chère demoiselle, que de fois nous avons rôdé ensemble sur les flancs de l'ennemi par des nuits plus sombres que celle-ci et avec la certitude de tomber dans de meurtrières embuscades! J'étais auprès de lui quand il fut blessé à l'épaule, et l'honnête homme vous racontera la manière dont il sauva sa chevelure en passant avec moi la rivière.

— Il me l'a déjà dit dans ses lettres, repartit Mabel, et je vous rends grâces du fond de mon cœur. Dieu s'en souviendra, l'Eclaireur, et pour avoir sauvé le père il n'y a point de récompense que vous ne puissiez réclamer de la fille.

— Vous avez toute la bienveillance et la pureté de votre mère, dont le sergent m'a si souvent parlé, qu'il avait eu tant de peine à obtenir, et qu'il a perdue si promptement. Le sergent, voyez-vous, n'a point de secrets pour moi, car étant beaucoup plus âgé, il me considère comme son fils.

— Rien n'empêcherait que vous le fussiez réellement, dit Jasper d'un ton de plaisanterie forcé.

— Et quand cela serait, Eau-Douce, où serait le mal? Il sait ce que je suis, lorsque j'éclaire la marche des troupes ou que je me trouve face à face avec les Français du Canada. J'ai quelquefois pensé que nous devions tous prendre femme, car l'homme qui vit seul dans les bois avec des ennemis ou des bêtes fauves finit par perdre les sentiments humains. — Dites plutôt les vices et la fausseté des villes, interrompit Mabel.

— Il est vrai qu'il n'est pas facile de demeurer toujours en présence de Dieu sans ressentir le pouvoir de sa bonté. J'ai assisté à l'office divin dans les garnisons, et j'ai fait tous les efforts imaginables pour unir mes prières à celles des autres, puisque, sans être enrôlé dans l'armée, j'ai toujours servi le roi d'Angleterre. J'ai cherché à imiter mes camarades dans leur culte, mais sans éveiller en moi ces émotions solennelles et cette véritable dévotion que j'éprouve quand je suis seul avec Dieu dans la forêt. Il me semble que j'y suis face à face avec mon maître. Tout ce qui m'entoure est frais et magnifique comme en sortant de ses mains, et il n'y a ni cérémonies, ni formalités dogmatiques pour me refroidir. Les bois sont le vrai temple, et c'est là seulement que les pensées peuvent s'élever même plus haut que les nuages.

— J'ai éprouvé comme vous, dit Cap, ces effets de la solitude. Les marins ne restent pas à terre pour payer le clergé, mais il est certain, malgré les calomnies contraires, qu'ils sont remplis de religion. Toutes les fois que j'ai été de quart sous l'équateur et dans la mer du Sud, où la nuit s'illumine de milliers de flambeaux, je n'ai jamais manqué de faire le relèvement de mes péchés et de réparer les agrès de ma conscience. Je dis donc avec vous, monsieur l'Eclaireur, que, pour trouver un homme vraiment pieux, il faut le chercher en mer ou dans les bois.

— Dans les bois surtout, reprit le guide. On n'y a pas besoin du ciel et des tempêtes pour se rappeler le créateur. La voix calme et solennelle de Dieu s'y fait aussi bien entendre dans le craquement d'une branche morte, dans le gazouillement d'un oiseau, que dans le rugissement des tempêtes.

Pendant cet entretien, les embarcations continuaient à descendre lentement le long de la rive occidentale. La rivière était d'une profondeur inégale; tantôt elle coulait lentement, tantôt elle bondissait entre les écueils. Jasper avait calculé que leur voyage pourrait durer encore deux heures. Rien ne semblait devoir en troubler la fin. La plus profonde et la plus paisible solitude régnait dans cette forêt presque sans limites. Quoique la nature y parlât avec ses mille voix le langage éloquent de la nuit, l'air soupirait à travers les arbres; l'eau gazouillait ou mugissait tour à tour. On entendait par intervalles le frôlement des branches qui se choquaient dans leurs légères vibrations. Tout bruit d'êtres humains avait cessé. Une fois seulement, l'Eclai-